

ils

"Il est vrai, s'empressent/d'ajouter, que ces formes de coalition n'ont jamais joué un rôle important, mais elles ont aidé à la création d'une large base de masses du Front de libération nationale". Elles ont aidé d'autre part, disent-ils, à assurer la position internationale de la Yougoslavie et à sauvegarder l'unité du "front anti-hitlerien" international dirigé par l'URSS.

En réalité ces formes de coalition ont été dans la ligne générale imposée par le Kremlin à tous les partis communistes et ont permis, d'autre part, aux bureaucraties de différents partis des pays occupés, y compris du Parti communiste yougoslave, de contrôler solidement le mouvement des masses, de l'empêcher de se développer librement et indépendamment de la bureaucratie elle-même.

Cependant, malgré ces restrictions et ces obstacles, il ne fait pas de doute que la guerre civile en Yougoslavie a connu une ampleur qui dépassa de loin tout ce qui s'est produit dans les autres pays occupés, y compris en Grèce, et que le Parti communiste yougoslave a joué un rôle qui contraste sur plus d'un point avec la ligne de conduite des autres partis communistes.

Le seul fait de la création, du développement et de la consolidation des Comités populaires, aussi bureaucratique qu'on voudra les voir, différencie essentiellement le processus révolutionnaire en Yougoslavie de tous les autres pays occupés. (+). Ces comités furent incontestablement l'embryon d'un nouvel appareil d'Etat, d'un contenu de classe différent. Qu'ils se soient bureaucratisés rapidement, qu'ils n'aient jamais été des organes libres du pouvoir des masses, cela exprime seulement le caractère stalinien, bureaucratique de la direction politique du mouvement révolutionnaire des masses, du PCY, qui s'assurait, à la fois, avec la destruction politique et économique des anciennes classes dominantes, aussi du contrôle des masses.

Mais ces comités ont rempli, malgré leur déformation bureaucratique, un rôle social précis : ils ont détruit les fondements politiques et économiques des anciennes classes dominantes de la Yougoslavie; ils ont rendu possible le changement des rapports de propriété qui se concrétise dans l'étatisation de tous les moyens de production, d'échange et de transport, qui existent actuellement en Yougoslavie, ainsi que du régime qui caractérise l'agriculture ; ils ont remplacé l'ancien appareil d'Etat par un nouveau type d'appareil qui, jusqu'ici, défend (à sa manière), consolide et étend les nouveaux rapports de propriété.

---

(+) En Grèce, par exemple, malgré l'ampleur de la guerre civile et la participation enthousiaste des masses dans la lutte, le Parti communiste grec avait une ligne délibérément opposée à la prise du pouvoir, considérant que ce pays appartenait à la zone d'influence anglo-saxonne. Cette ligne s'exprimait entre autre par le fait, que soulignent actuellement les dirigeants yougoslaves, de n'avoir pas créé de Comités populaires, en tant qu'organes de pouvoir, sur les territoires que le PC grec contrôlait, mais simplement d'avoir rénové les anciennes municipalités et organisé des tribunaux populaires.